

**CONFERENCE DU 9 OCTOBRE 2019 – MUSEE DES CONFLUENCES
LE CORAN ET SES TRADUCTIONS**



Traductions du Coran : Problème de « compréhension » et parti pris
**Nader HAMMAMI, enseignant-chercheur en islamologie, Université de Carthage-
Tunisie**

La traduction est loin d'être un simple passage lexicologique d'une langue à une autre. « TRADUIRE » est un véritable travail de pensée. Selon Heidegger « toute traduction est, avant tout, une interprétation », et toute interprétation, soulignait Greisch se fonde sur une compréhension antérieure, et « il n'y a pas un degré zéro de compréhension ». Mais la « Compréhension » elle-même est un grand problème. Elle pose implicitement les questions : qu'est-ce qu'on traduit ? Comment traduire ? Pourquoi on traduit, et pour qui ? Et est-ce que tous les textes peuvent être traduits ? Et pour reformuler cette dernière question : est-ce qu'il y a des textes intraduisibles au sens ordinaire de traduction ?

Je pense que nous devons prendre conscience de ces problématiques profondes qui touchent à la traduction en générale, mais traduire les Textes sacrés, dont le Coran, ajoute encore d'autres difficultés plus complexes, même, dangereuses. Ces difficultés sont d'ordre polémique, et apologétique, et elles doivent être mises à l'étude scientifique.

Nader Hammami

Enseignant-chercheur en islamologie, a obtenu son doctorat de l'Université de la Manouba en 2010 avec une thèse sur "L'image des Compagnons (Sahaba) dans les collections de Hadith". Il est diplômé en art arabe et de la civilisation de l'Université de la Manouba avec une thèse sur "Le péché grave en théologie islamique" en 2002.

Membre de l'unité de recherche "De la lecture du discours religieux", Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis. EUME fellow à Berlin 2009-2010.

Ses intérêts de recherche sont en études coraniques, imaginaire historique et religieux en civilisation arabo-musulmane.

Parmi ses publications :

- L'image des Compagnons (Sahaba) dans les collections de Hadith (en arabe), Al-Markaz al-Thaqafi al-Arabi, Casablanca, 2014) (384p).
- Islam al-fuqaha ("islam des juristes", en arabe); Dar au-Tali'a, Beyrouth 2006. (144P).
- Les symboles du mal dans l'historiographie islamique: al-Hajjaj comme un exemple (en arabe), dans le Mal: La valeur et le discours, Université de Kairouan, 2013, pp 217-253.
- La réception du Coran XXX/ 1- 6, dans : La théorie de réception dans la culture arabe, Dar Med Ali Hammi, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax, 2017, pp 259-277.
- "La Vulgate et ses Lectures, (5 volumes), collectif sous la direction du professeur Abdelmajid Charfi), publication Momimoun without Borders, Beyrouth, 2016.
- (codirection) Le rapport sur l'état religieux en Tunisie 201-2015 : étude analytique et statistiques, Mouminoun Without Borders, 2018 (4 vol, 1418p)



Lire le Coran en Latin (XIIIe-XVIe s.).

John TOLAN,

Professeur d'histoire à l'Université de Nantes et membre de l'Academia Europæa.

Historien du monde méditerranéen médiéval,

Dans l'Europe du XVIe scindé en deux par la lutte entre protestants et catholiques, Martin Luther lisait le Coran pour y trouver des arguments contre les « papistes » ; en même temps, des polémistes catholiques mettaient en avant des parallèles entre les doctrines protestantes et celle du Coran, pour mieux discréditer les luthériens. D'autres lecteurs, tel Michel Servet, trouvaient dans le Coran des réfutations de la doctrine de la Trinité. Le Coran qui était au cœur de ces débats théologiques de l'Europe chrétienne du XVIe siècle était surtout la version traduite en Latin par l'anglais Robert de Ketton en Espagne en 1143, traduction dont le but était de faire connaître l'islam pour pouvoir mieux le réfuter. C'est cette même traduction qui est imprimée pour la première fois à Bâle 4 siècles plus tard, en 1543, avec une préface de Martin Luther. Un texte qui devient un des principaux vecteurs de la connaissance de l'islam en Europe occidentale pendant des siècles.

Formé à Yale (BA en lettres classiques), à Chicago (Master & PhD en histoire), puis à l'EHESS (HDR), John Tolan est professeur d'histoire à l'Université de Nantes et membre de l'Academia Europæa. Historien du monde méditerranéen médiéval, il est auteur de nombreux articles et ouvrages, dont *Les Sarrasins* (2003), *Le Saint chez le sultan* (2007), *L'Europe latine et le monde arabe au Moyen Age* (2009) et *Mahomet l'Européen : une histoire des représentations du Prophète en Occident* (2018). Il est actuellement chargé d'un programme de recherche du Conseil Européen de Recherche, "The European Qur'an" (voir www.euqu.eu).

Animation : Tristan Vigliano, maître de conférences à l'Université Lyon 2, travaille actuellement sur les représentations de l'islam dans les littératures latine et française."